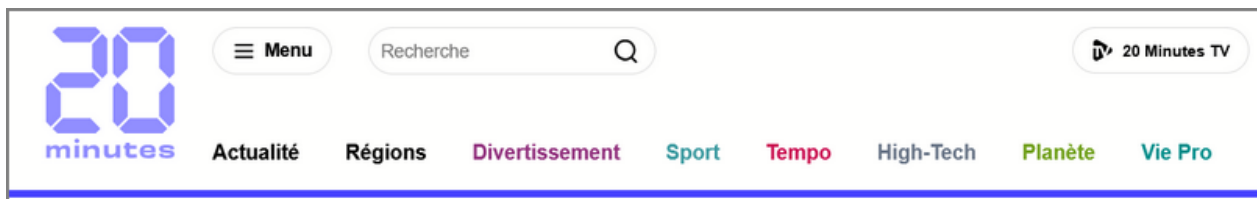


<https://www.20minutes.fr/societe/4112253-20240927-moselle-biomasse-centrale-electrique-saint-avold-va-passer-gaz>



Moselle :

Pas de biomasse, la centrale électrique de Saint-Avold s'oriente vers une alimentation au gaz

Den französischen Originaltext finden Sie weiter unten!

Hier eine Übersetzung (Mithilfe von DEEPL.com):

Keine Biomasse!

Das Kraftwerk von Saint-Avold soll mit Gas betrieben werden.

Umstellung: Nachdem das Kapitel Kohle im Jahr 2027 abgeschlossen sein wird, soll das Kraftwerk Saint-Avold auf Gas umgestellt werden. Das zuvor angedachte Biomasseprojekt wurde aufgegeben.

Anmerkung von "H2abersicher.de":

Damit dürfte Frankreich sich endgültig als Lieferant von **Grünem Wasserstoff** für die Dillinger Hütte verabschiedet haben!

Und damit stellt sich auch die Frage nach der Sinnhaftigkeit der CREOS-Pipeline, besonders in Anbetracht der "geologischen Instabilität des Limberges" (Lfs)

Veröffentlicht am 27/09/2024 um 08h13 - Aktualisiert am 27/09/2024 um 15h10

Schluss mit Kohle, raus aus Biomasse, willkommen bei Gas! Das Kraftwerk Saint-Avold im Département Moselle, das bis 2027 einen Schlusstrich unter die Kohle ziehen soll, richtet seine Umstellung nun endgültig auf eine Gasversorgung aus, wie GazelEnergie am Donnerstag bekannt gab.

Diese Umstellung könnte laut Camille Jaffrelo, der Sprecherin des Konzerns, mit einer Produktion aus **grünem Gas(?)** sogar die Kohlenstoffneutralität erreichen. „Ich bin froh, dass wir aufhören (mit der Kohle), aber vor allem haben wir Perspektiven für die Zukunft mit dem Projekt, den Kessel auf Gas umzustellen, was viel umweltfreundlicher und viel besser für die Beschäftigung ist“ und einen ‚gerechten Übergang‘ darstellt, reagierte Sylvain Krebs, Betriebsleiter des Emile-Huchet-Kraftwerks.

Die Kosten für die ursprünglich vorgeschlagene Umstellung des Standorts auf Biomasse wurden auf 100 Mio. Euro geschätzt, wohingegen die Ausrichtung auf Gas 110 Mio. Euro kosten würde - ein minimaler Mehrbetrag im Vergleich zur Errichtung eines weiteren Kraftwerks, dessen Kosten laut Jaffrelo 500 Mio. Euro betragen würden. In der Nähe des Standorts gibt es bereits Gasanschlüsse.

Die Umstellung auf Gas werde auch eine bessere Wärmekonstanz als das bestehende System mit Kohle ermöglichen, erklärte Schichtleiter Joseph Schiavone. Das Kraftwerk wird während der „Hyperspitzen“ zwischen 300 und 700 Stunden im Jahr Strom produzieren, wie es bereits jetzt bei der Kohle der Fall ist.

Kohle im Winter

In Erwartung politischer Antworten und eines „Fahrplans“, den das Management und die Beschäftigten seit mehreren Monaten von der Regierung fordern, wurden letzte Woche die für die Wiederinbetriebnahme

des Kraftwerks erforderlichen Überprüfungen durchgeführt. Es ist somit bereit, in diesem Winter wieder mit Kohle betrieben zu werden.

Die Kohlevorräte seien zudem gut gefüllt und die Anlagen bereit, Energie zu produzieren, wenn es kalt wird und die Stromversorgung angespannt ist, so Jaffrelo.

Präsident Emmanuel Macron hatte letztes Jahr angekündigt, dass die beiden letzten Kohlekraftwerke Frankreichs in Cordemais (Loire-Atlantique) und Saint-Avold „bis 2027“ „vollständig“ auf Biomasse (Pellets, die vorrangig aus Holzabfällen hergestellt werden) umgestellt werden sollen. Am Dienstag kündigte EDF jedoch an, die geplante Umstellung des Kraftwerks Cordemais aufgeben zu wollen, sodass es ab 2027 keinen Strom mehr produzieren wird.

Die Beschäftigten von Emile-Huchet wollen nach Wochen der Angst und einer Phase der sozialen Mobilisierung vor dem Sommer zwar zuversichtlich bleiben, befürchten jedoch, dass die „Zukunft unserer beiden Kraftwerke miteinander verbunden sein wird“, erklärte Thomas About, Gewerkschafter der CFDT im Kraftwerk von Saint-Avold, am Dienstag.

Sie warten nun auf einen Termin mit der Ministerin für den ökologischen Übergang Agnès Pannier-Runacher, die „das Dossier gut kennt“, wie Krebs, ebenfalls Gewerkschaftsvertreter der CFE-CGC, betonte. „Ich hoffe, dass die Regierung diese Gelegenheit nutzen wird“.

Hier der französische Original-Text

Moselle :

Pas de biomasse, la centrale électrique de Saint-Avold s'oriente vers une alimentation au gaz

Reconversion • La page du charbon tournée en 2027, la centrale électrique de Saint-Avold devrait se convertir au gaz. Le projet de biomasse, un temps imaginé, a été abandonné



L'entrée de la centrale de Saint-Avold, en Moselle. Illustration - Jean-Marc Pascolo

20 Minutes avec AFP

Publié le 27/09/2024 à 08h13 • Mis à jour le 27/09/2024 à 15h10

Fin le [charbon](#), exit la biomasse, bienvenue au gaz. La centrale électrique de Saint-Avold, en [Moselle](#), qui doit tourner la page du charbon d'ici à 2027, oriente finalement sa reconversion vers une alimentation au [gaz](#), a annoncé GazelEnergie jeudi.

Cette conversion pourrait même permettre d'atteindre la neutralité carbone, selon Camille Jaffrelo, porte-parole du groupe, avec une production à partir de gaz vert. « Je suis content qu'on arrête (le charbon), mais surtout on a des perspectives à venir avec le projet de conversion au gaz de la chaudière, beaucoup plus écologique, beaucoup plus bénéfique pour l'emploi » et qui constitue une « transition juste », a réagi Sylvain Krebs, responsable d'exploitation à la centrale Emile-Huchet.

Le coût de la conversion du site à la biomasse, initialement proposé, était évalué à 100 millions d'euros, quand l'orientation vers le gaz serait de 110 millions d'euros, une hausse minime comparée à la création d'une autre centrale, dont le coût serait de 500 millions d'euros, selon Jaffrelo. Des raccords au gaz existent déjà à proximité du site.

Le passage au gaz permettra aussi une meilleure constance au niveau de la chaleur que le système existant avec le charbon, a expliqué Joseph Schiavone, chef de quart. Cela permet donc d'être « sur le réseau plus tôt », sachant que la centrale sera appelée à produire de l'électricité lors des moments « d'hyperpointe », entre 300 et 700 heures par an, comme c'est déjà le cas actuellement avec le charbon.

Au charbon cet hiver

En attendant des réponses politiques et une « feuille de route » demandée par la direction et les employés au gouvernement depuis plusieurs mois, les vérifications nécessaires au redémarrage de la centrale ont été effectuées la semaine dernière. Elle est donc prête à fonctionner à nouveau au charbon cet hiver.

La réserve de charbon est d'ailleurs bien remplie et les installations prêtes à produire de l'énergie lorsqu'il fera froid et que l'approvisionnement en électricité sera sous tension, selon Jaffrelo.

Le président [Emmanuel Macron](#) avait annoncé l'an dernier que les deux dernières centrales électriques à charbon de France, à Cordemais ([Loire-Atlantique](#)) et Saint-Avold, seraient converties « complètement » à la biomasse (des granulés prioritairement issus de déchets de bois) « d'ici 2027 ». [Mais EDF a annoncé mardi son intention d'abandonner le projet de conversion de la centrale de Cordemais](#), qui cessera donc de produire de l'électricité à l'horizon 2027.

Les employés d'Emile-Huchet, s'ils veulent rester confiants après des semaines d'angoisse et une période de mobilisation sociale avant l'été, craignent toutefois que les « avens de nos deux centrales soient liés », expliquait mardi Thomas About, syndicaliste de la [CFDT](#) à la centrale de Saint-Avold.

Ils attendent désormais un rendez-vous avec la ministre de la Transition écologique [Agnès Panier-Runacher](#), qui « connaît bien le dossier », a souligné M. Krebs, aussi délégué syndical CFE-CGC. « J'espère que le gouvernement saura prendre cette opportunité-là. »

* * *